

THEME 1 – L'INTEGRATION DE L'ENTREPRISE DANS SON ENVIRONNEMENT

CHAPITRE 5 – ENTREPRENDRE ET MANAGER

REFERENTIEL

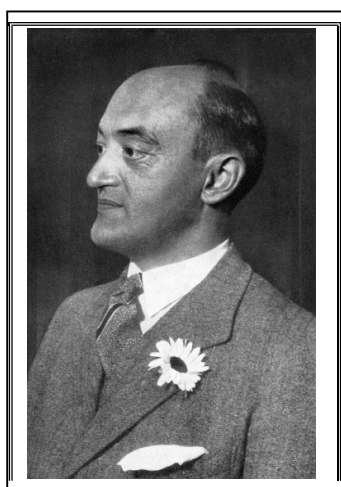
THÈME 1 : L'INTÉGRATION DE L'ENTREPRISE DANS SON ENVIRONNEMENT De quelle manière l'entreprise s'inscrit-elle dans son environnement ?	Le champ de l'entrepreneuriat recouvre plusieurs logiques de création ou de développement d'activités. La logique entrepreneuriale répond à une série de questions concrètes que tout entrepreneur est amené à se poser lorsqu'il élabore son projet. Alors que la logique entrepreneuriale s'appuie sur la recherche d'opportunités et la prise de risques, la logique managériale vise à optimiser l'allocation des ressources dans une optique de continuité d'exploitation.	
	Compétences • Caractériser les étapes de création d'une entreprise • Distinguer une démarche entrepreneuriale d'une démarche managériale	Savoirs associés • Logique entrepreneuriale • Logique managériale

À l'origine de la création d'une entreprise, il y a généralement une idée qui émane d'un **individu qu'on appelle entrepreneur**. Une fois la structure mise en œuvre, la gestion est alors confiée à un manager chargé du bon fonctionnement de l'organisation. Entrepreneur et manager répondent à deux logiques différentes pourtant complémentaires.

I. La logique entrepreneuriale

A. Les compétences de l'entrepreneur

Le rôle économique de l'entrepreneur.



L'économiste **Schumpeter** a insisté sur le rôle fondamental de l'entrepreneur pour « mettre en mouvement la machine capitaliste ». Celle-ci est « imprimée par les nouveaux objets de la consommation, les nouvelles méthodes de production (...). Ce processus de **destruction créatrice** constitue la donnée fondamentale du capitaliste. En innovant, en créant des entreprises nouvelles, en revitalisant des entreprises existantes, les entrepreneurs créent des emplois pour eux-mêmes (on incite les demandeurs d'emploi à créer leur entreprise) et pour les autres.

- Les entrepreneurs ont un rôle à la fois économique, par le développement de la croissance, et social par la création d'emplois.

Le profil de l'entrepreneur.

« Il n'y a pas de caractère d'entrepreneur. Mais il faut du caractère pour l'être » disait Peter Drucker (1909-2005), le grand théoricien du management. En effet, s'il n'existe pas un profil type du créateur d'entreprise, le créateur doit avoir les caractéristiques suivantes :

- Un besoin d'**indépendance** et de réalisation de soi ;
- La volonté d'être **autonome** et ne pas dépendre d'une hiérarchie ;
- La capacité de prendre des **initiatives** ;
- La **volonté** et le courage d'aboutir en travaillant beaucoup ;
- Le goût du **risque**, etc.

B. Les missions de l'entrepreneur

Les missions de l'entrepreneur peuvent être classées en quatre catégories :

- L'entrepreneur planifie des projets de l'entreprise à long terme.
- Il prend des décisions stratégiques mobilisant généralement d'importantes ressources.
- Il contrôle les activités de l'entreprise et met en œuvre des actions correctrices ou correctives si la trajectoire des actions menées ne va pas dans le sens voulu.
- Il développe l'entreprise en ayant pour objectif d'en améliorer les résultats ou d'en accroître la taille.

II. La démarche entrepreneuriale

A. Les opportunités de l'environnement

Dans le cas d'une création ou d'une reprise d'activité, l'entrepreneur doit se poser un certain nombre de questions avant de se lancer dans la mise en œuvre de la stratégie qui sera la sienne :

- Il doit analyser l'environnement dans lequel il évolue, afin de saisir les opportunités qui s'offrent à lui et les menaces auxquelles il devra faire face.
- Ce diagnostic lui permet ensuite de faire des choix en termes de stratégie.
- Il devra enfin estimer et collecter son besoin en capitaux.

B. Les choix de l'entrepreneur

Lorsque l'environnement de l'entreprise est favorable au développement de son activité, l'entrepreneur est amené à mettre en œuvre un processus comportant un certain nombre d'étapes.

Cette démarche débouche alors sur la réalisation d'un business plan, également appelé plan d'affaires ou plan de développement, qui est un document synthétique de présentation du projet et de son évolution à venir.

- 1) L'entrepreneur doit rechercher des fonds afin de financer son activité. Il doit alors convaincre les financeurs de l'intérêt d'un tel projet.
- 2) Le choix d'une structure juridique adaptée fait également partie des étapes du processus entrepreneurial. À cet égard, il faut distinguer l'entreprise individuelle de la société :
 - Dans le premier cas de figure, le patrimoine de l'entité nouvelle créée et celui de son propriétaire ne font qu'un. Entrepreneur et manager sont alors confondus.
 - Dans le cas de la société, un contrat est rédigé et unit les associés ou les actionnaires. Une nouvelle entité est fondée et elle dispose de la personnalité morale. Par exemple, la création d'une SARL (société à responsabilité limitée) implique la participation d'au moins deux associés. On distingue alors plus aisément la propriété de la direction de l'entreprise.
- 3) Enfin, l'entrepreneur devra choisir la manière dont sera structurée la future organisation ou celle qu'il a reprise.

III - La distinction des logiques entrepreneuriales et managériales

A. Les spécificités de la logique managériale

L'entrepreneur, créateur d'entreprise, est celui qui innove, qui prend des risques. Mais il faut aussi gérer l'entreprise, prendre les décisions optimales, celles qui assurent la rentabilité au moindre coût : c'est le rôle des managers.

A. Définition du manager.

Le manager – la manageuse (ou manager) est une personne qui exerce une fonction relevant du management. Le management est un processus qui consiste à définir des buts et à coordonner les efforts des membres d'un groupe pour pouvoir atteindre les objectifs fixés. Dans ce cadre, le manager opère dans un système qui peut être résumé ainsi :



Henry **MINTZBERG** estime que le manager est à la fois un entrepreneur, un observateur, un régulateur, un répartiteur des ressources et un négociateur.

Peter **DRUCKER** explique que « le management vise à rendre les individus capables de performances communes, à rendre leurs forces efficaces et leurs faiblesses insignifiantes ».

B. La complémentarité des logiques

Bien que les logiques entrepreneuriales et managériales diffèrent dans leur définition, il faut parfois y voir une certaine complémentarité. D'une part, il peut y avoir confusion entre entrepreneur et manager. C'est le cas des entreprises individuelles, certes, mais cette « confusion » concerne également les organisations dans lesquelles l'entrepreneur dirige son entreprise. Dans un tel cas, les logiques sont donc complémentaires.

D'autre part, les managers peuvent être amenés à prendre des décisions hautement stratégiques, lourdes de conséquences sur la vie de l'entreprise. Il leur faut alors disposer des qualités d'un entrepreneur. C'est la raison pour laquelle on peut parler de la complémentarité des logiques.